

LE TRISCÈLE

LES PUBLICATIONS GAULOISES

ISSN 0751-6444



Le Celtisme

ASSOCIATION CULTURELLE

RENAISSANCES GAULOISES

10FF
70FB
N°13

MANIFESTE DE LA FEDERATION DITE "FOYER DE LA LUMIERE GAULOISE"

Le Foyer de la Lumière gauloise a pour objet de contribuer à recréer une nouvelle civilisation, la plus près possible de celle qui aurait été la base de nos Etats aujourd'hui si la civilisation gauloise antique avait pu évoluer normalement et pacifiquement. Nous insistons bien sur ce "possible" car tout n'est pas possible effectivement, un dixième de ce programme maximum suffirait largement.

La Renaissance du 16ème siècle était à base de culture grecque et latine, celle du 21ème siècle sera à base de culture celte et gauloise.

Telle est notre volonté: édifier un pôle culturel. Possible cela veut dire aussi que ce gallicisme (celtisme français) n'a pas pour vocation de se substituer aux actuelles cultures des descendants des Gaulois (culture de langue d'Oïl, d'Oc, etc...). La culture néo-gauloise doit seulement s'y ajouter, la culture néo-gauloise doit seulement en être la dimension supplémentaire. En bref, il s'agit d'un enrichissement d'une source d'inspiration, et non d'une substitution.

VIDUBION

- Aperçu général sur les Celtes. Rogelio Pete. p.3
- Aperçus sur la symbolique animale. Daniel Cologne p.7
- Ecologie et survivalisme. Ronan Ab Lug p.10
- Vocabulaire celto-galatique. J. Monard. p.12



ELEMENTS DE PHILOSOPHIE

CELTIQUE: Abrégé d'éthique celtique, suite. P. de La Crau p.13

TRIBANNOS

Dieu n'existe pas. A. hed an Envor. p.17

REVUE DE PRESSE

p.18

LE F.L.G ET SES MOUVEMENTS FRERES EN EUROPE

Lliga celta d'Asturies
c/o Xesus Lopez Pacios. Apartau 4049
Xixon-Gijon. Asturies
Espagne

Karl Schneider. Postafch 2031
5400 Koblenz/Rhein I
R. F. A.

LE F.L.G.-TRISCELE EST LA SECTION FRANCOPHONE DE
LA LIGUE PANCELTIQUE EUROPEENNE.

« INNER KELTICA »

« CAER AIDEAN » 8 Annadale street. Edinbourg - Dun Eidean - EH7 4AN SCOTLAND

ROYAUME - UNI

LE F.L.G.-TRISCELE EST LE REPRESENTANT EN FRANCE DU MOUVEMENT INTERCELTIQUE SUIVANT :

IRELAND/EIRE.

KELTICA

ISLE OF MAN. MANNIN.

SCOTLAND/ALBA.

JOURNAL OF THE SOCIETY OF INTER-CELTIC ARTS AND CULTURE. BRITTANY BREIZH.

WALES/CYMRU.

CORNWALL KERNOW.

ABONNEMENT AU TRISCELE :

A ENVOYER AU TRISCELE
B.P. 332 75868 PARIS Cédex 18 France
NOM: PRENOM
ADRESSE
S'abonne au Triscèle et verse la
somme de 50FF ou 350FB
à l'ordre de Mario Poigniez

ADHESION AU F.L.G. :

A ENVOYER AU TRISCELE
B.P. 332 75868 Paris cédex 18 France
NOM: PRENOM
ADRESSE
Adhère au FLG et verse la somme de
100FF ou 700FB.
à l'ordre de Mario Poigniez



VIDUBION

LA FAUCILLE

**"NOTRE CIVILISATION N'A PAS LE CHOIX :
CE SERA LE CELTISME OU CE SERA LA MORT" (Pierre Lance)**

Partie culturelle du "Triscèle", destinée à la recherche d'un celtisme européen moderne et vivant. L'histoire y figure pour mieux faire connaître les Gaulois, mais aussi et surtout pour apporter les éléments de réflexion nécessaire à l'adaptation au monde contemporain.



APERÇU GENERAL SUR LES CELTES



"UN PEUPLE EST VIVANT TANT QU'IL SE SOUVIENT DE SON HISTOIRE"
(Revue soviétique "Spoutnik" août 1982)

Avertissement

Cet aperçu, presque un coup d'oeil, sur les Celtes, ne se veut pas plus que cela. Nous avons concentré au maximum cette étude afin que le lecteur ait une vision claire et précise de ce que fut ce peuple dont on parle tant mais dont on connaît le moins. Ce peuple qui, pourtant, est la souche ethnique et culturelle de l'homme européen.

ORIGINE

Celtes ou Gaulois furent un seul et même peuple désigné ainsi par les Grecs et les Latins qui les confondirent ou les englobèrent avec les Germains.

Ce peuple indo-européen occupa tant la France, l'Espagne, le Portugal, la Grande-Bretagne, l'Italie du Nord, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, que l'Europe centrale et danubienne. Nous pouvons parler d'empire celtique non dans le sens politique mais bien linguistique, religieux et artistique.

Le grand manque pour cerner l'histoire celtique est son absence d'écrits. Nous devons attendre les premiers historiens grecs vers la fin du 6e siècle av. JC., mais toutefois ces relations restent encore imprécises et la légende prit certainement le pas sur l'histoire authentique.

Nous pouvons néanmoins imaginer, sans trop nous aventurer, qu'il y a quatre ou cinq millénaires, des masses conquérantes parlant probablement la même langue ou assimilée ont quitté pour des raisons que nous ne pourrions jamais établir une région arctique (nord de l'Eurasie). Migration qui se retrouve et est appuyée par la conception septentrionale des origines des "Tóatha Dé Dánann" irlandais ainsi que dans le nom "Hyperboréens" donné aux peuples de l'Europe nord-occidentale (Celtes et Germains).

Des siècles d'invasions permirent à cette migration humaine de faire disparaître ou d'assimiler toutes les autres populations mis à part quelques tribus caucasiennes, les Basques et les Lapons (peuples protégés par des habitats refuges naturels).(...)

Mais qui peuplait donc l'Europe avant le déferlement des vagues celtes? Tout n'est qu'hypothèse. Les seuls vestiges sont les énigmatiques mégalithes souvent attribués, à tort, aux Celtes mais dont ils se servirent pour certaines cérémonies. La position principalement occidentale et atlantique de ces monuments laisse supposer leur édification par un peuple marin atlantique mais là, l'hypothèse dépasse l'objectivité. Nous ne nions cependant pas que les deux peuvent se rejoindre mais nous manquons de précisions historiques non réfutables.

On les a relatés physiquement comme généralement grands, forts et blonds; encore qu'il convient d'attirer l'attention sur l'usage de la décoloration des cheveux à l'époque. Une étude typologique stricte aboutirait certainement à la conclusion d'un brassage avec des tribus du néolithique. Le type brachycéphale brun se retrouve jusqu'en Europe du Nord! En tout état de cause, la fusion a été achevée très tôt.

Le Celte est donc un indo-européen. Il faut définir celui-ci plus qu'une race, qu'une unité politique ou autre, par une communauté ayant la même façon de penser et de vivre, laissant donc supposer un bloc parental originaire.

Pour l'histoire européenne antique, il faut se référer à la langue qui est le signe de ce que nous appelons actuellement "la nationalité" confondue avec l'ethnie. En dehors de ce fait, toute identification plus précise de critère racial est invérifiable. A ce sujet, nous attirons à nouveau l'attention sur le fait que le Celte antique n'a laissé aucune trace écrite.

Par prudence, nous rappellerons un exemple de confusion en matière de définition raciale de l'histoire contemporaine quant au terme "Aryen" appliqué abusivement aux seuls Germains. La philologie sanskrite donne à ce terme la définition des trois premières castes par opposition à la quatrième. Le seul rapprochement honnête peut être celui d'un peuple épris de volonté aristocratique reprenant cette appellation par synonymie.

La race celte est donc quasi impossible à cerner en tant que telle. Au surplus, tout laisse à croire qu'ils n'ont pas agi autrement que les Romains dans leurs conquêtes; comme eux ils disparurent mais comme eux ils laissèrent face à ce qui sera la romanité, la celtitude communautarisant des ethnies aussi éloignées que les Ibères, les Belges ou les actuels Roumains.

SOURCES HISTORIQUES

Faute de sources écrites comme dit supra, il faut recourir aux Grecs et aux Romains qui se limitèrent à une description des "Barbares" voisins de leurs frontières ou peuplant les territoires en voie de conquête.

En plus des Celtes, les Grecs distingueront trois peuplades barbares: les Scythes, les Perses et les Libyens (les Germains étant inclus ou confondus avec les Celtes).

Le meilleur texte descriptif sur les moeurs des Celtes est "De Bello Gallico" de César encore que ce texte ne soit qu'une relation militaire.

Comme inscriptions celtes antiques, retenons les inscriptions funéraires gauloises de France et d'Italie, mais ces inscriptions n'arrivent malheureusement jamais à former une phrase. Il y a encore l'inscription de Botarrita (Espagne) mais déjà ibérisée; les ogamiques de Grande-Bretagne et d'Irlande se situant hors de l'antiquité (6e siècle ap. JC.).

Quant aux textes celtiques du Moyen-Age, particulièrement d'Irlande ou de Bretagne, ils se confondent avec l'histoire nationale de ces pays ou région et perdent donc leur intérêt nous dirions "grand celtique".

A proprement parler de la langue celtique, nous pouvons être certains d'une cohésion parentale primitive qui a évolué immanquablement par la dispersion géographique. Retenons que les noms de Paris (Lutèce), Bruxelles, Londres, Genève, Milan, Nimègue, Bonn, Vienne et Cracovie ont pour souche le celte, parfois romanisé, comme Lutetia, Bruocsella, Londinium, Genava, Mediolanum, Noviomagus, Bonna, Vindobona et Carrodunum. 5

APOGEE ET DECLIN

Précisons les époques de Hallstatt (Autriche) et La Tène (Suisse) faisant suite à la civilisation des "Champs d'Urnes" épanouissement inter-européen de l'Age du Bronze. Apogée ne succédant pas une préhistoire, ni à une protohistoire celte; l'arrivée des indo-européens ayant toujours mis fin aux âges lithiques par la naissance des âges du cuivre et du bronze.

Le 8e siècle av. JC. voit le fer arriver en Europe en provenance de la Méditerranée. C'est à cette même époque que l'on retrouve les premières mentions par les Grecs de tribus celtiques en Espagne, Grande-Bretagne et Irlande.

Lentement mais sûrement, les conquêtes de Rome étoufferont le monde celtique; la culture cisalpine en 200 av. JC.; Numance (Espagne) en 133 av. JC.; la Provence en 123; la Gaule entre 58 et 52.

Alesia met un point final au celtisme continental.

EXTENSION GEOGRAPHIQUE

Après le stade des grandes invasions, l'Europe centrale a été un premier centre (Bohême), puis vinrent l'Ouest et le Sud polonais, la Hongrie, les Balkans suivant l'axe du Danube. Mais le principal habitat celtique fut sans conteste la Gaule de la Manche à la Méditerranée d'où partirent les invasions sur la Forêt Noire et l'Italie du Nord (Relations de Tite-Live 6e. av. JC.).

La péninsule ibérique fut à son tour entièrement conquise, la Suisse rhénane, les Pays-Bas et la Belgique. Ce dernier territoire servit de base à la conquête des Iles britanniques qui furent ultérieurement le seul refuge de leur présence réelle.

Les invasions, dites belges, sur les îles se firent à une époque historique car ces faits furent relatés comme étant de peu antérieurs à l'arrivée de César en Gaule.

Notons aussi l'invasion bretonne sur l'Armorique.

Au total plus des deux/tiers de l'Europe furent celtisés.

A l'heure présente, le monde resté celtique s'est sérieusement amoindri si l'on songe qu'il s'étendait du Portugal à l'Autriche et de l'Italie nordique à l'Ecosse. Tout cela avec une certaine conscience d'unité.

DIFFERENTIATION ENTRE CELTES ET GERMAINS

La confusion est complète et il faudra s'en remettre à César encore que lui-même est imprécis. Il explique que les Gaulois ont été supérieurs aux Germains tant du point de vue intellectuel qu'en courage et vertu militaires. Il reconnut tout spécialement l'ardeur du Belge.

Il est donc pratiquement impossible d'établir une différenciation nette selon nos critères actuels car, toujours selon César, lors de l'invasion des Cimbres et des Teutons, leurs chefs correspondaient avec l'adversaire en gaulois et portaient eux-mêmes des noms celtiques.

Le fait celtique est si considérable dans les origines de l'Europe qu'il faut être de la plus extrême prudence pour établir des concepts précis de culture et de nationalité; tout étant lié à la langue et celle-ci n'apparaissant pas dans les recherches protohistoriques. (---)

LA SOCIETE CELTIQUE

Classes

Elle est de tripartition indo-européenne absolue, savoir :

- sacerdotale (druides) ;
- guerrière (noblesse militaire) ;
- productrice (artisans et agriculteurs).

Fonctions

Nous verrons plus loin les attributs de la classe sacerdotale.

La classe guerrière produit la noblesse militaire. La royauté élective semble avoir été la règle. Le roi reste néanmoins soumis aux interdits, principalement vis-à-vis de son Druide qui est, lui, exempté d'impôt et de service militaire.

Il faut considérer le roi comme un équilibrateur plus que comme un détenteur de pouvoirs. Le roi celte récolte l'impôt mais distribue aussi dons et largesses.

Vu le difficile et noble devoir d'équité, le métier de roi était souvent éphémère.

Le roi celte n'a pas de fonctionnaires, il est un lien qui se constitue entre lui et ses sujets. Il s'agit d'une structure verticale de type féodal .

A l'encontre du plébéin romain, l'artisan celte, s'il est possesseur d'un réel savoir faire, est honoré.

L'Etat

Il est inexistant vu de la notion juridique romaine. A l'encontre des Romains, les Celtes ont accordé la primauté à l'autorité spirituelle, lui subordonnant le pouvoir temporel.

La législation se limite au droit coutumier.

La fidélité s'arrête au roi, à la famille et au clan.

Il résulte de cela un morcellement territorial; l'empire est passé au plan mythique.

C'est donc le droit privé qui est de règle; ce système entretenant de générations en générations des haines inexpiables tout autant que des fidélités dépassant le bien et le mal.

L'habitat celtique est rural, jamais urbain. Le matériau employé se limite au bois.

Le système financier était basé sur la richesse en bétail ou en femmes esclaves.

REFLEXIONS SUR LA FIN DU MONDE CELTIQUE

Alesia est plus une conséquence qu'une cause.

Le monde celtique a commencé sa décadence au moment même où il atteignit sa plus grande extension.

L'envoi de mercenaires peut être pris en considération mais la conséquence principale est la conjonction des mouvements des turbulentes tribus germaniques avec la lutte contre la romanisation.

La raison profonde est, néanmoins, le morcellement territorial, les guerres intestines et civiles quotidiennes. Parfois aussi la trahison, dans le cas des Rèmes qui firent la guerre des Gaules aux côtés des Romains.

Devant tout ce qui précède existait un fait unique en Europe à l'époque, la Germanie -état militaire- ne le possédait même pas; il s'agit de l'organisation charpentée doublée de vigueur militaire de l'Etat romain. Rien, même pas la Grèce, ne lui a résisté.

Rogelio PETE.

Barcelona, août 1983

Le premier des articles recueillis ci-après renvoie à des écrits antérieurs. L'auteur s'est en effet intéressé au Celtisme bien avant la fin de l'année 1985. Il n'a toutefois pas jugé utile de réunir ici les textes qu'il y a consacrés avant cette époque, car il les considère comme immatures.

Les lecteurs les plus perspicaces du Triscèle ne manqueront pas de relever une certaine contradiction entre notre article du N°12 (rédigé il y a deux ans dans un esprit de sympathie globale pour le Celtisme) et des écrits plus récents où nous émettons de sérieuses réserves, notamment en ce qui concerne la primauté du dieu Lug, renversement comparable à la glorification zoroastrienne des titans (Ahuras).

Notre intention étant de fournir à la présente revue une suite d'articles, il nous semble nécessaire de prévenir dès maintenant tout malentendu. Nous avons choisi de le faire à la faveur de quelques aperçus sur la symbolique celte des animaux, car c'est à nos yeux un des thèmes les plus propices à la démonstration de ce que Philippe Baillet a nommé la "primordialité de la Tradition celte". En effet, dans le sillage de notre Maître spirituel René Guénon (1886-1951), nous nous intéressons au Celtisme dans la mesure où il est une des multiples expressions de la doctrine universelle. Cette mesure peut notamment être évaluée par le nombre de rapprochements possibles entre le Celtisme et les autres traditions (par exemple, la tradition biblique que) nous venons d'évoquer

APERÇU SUR LA SYMBOLIQUE ANIMALE

Le sanglier, symbole de la caste sacerdotale des druides, est aussi chez les Hindous le troisième avatar de Vishnou. Le dieu Hu-Gadarn, dont nous avons relaté l'acte cosmogonique dans le n° de juillet, a fait de la part de Guénon l'objet d'une comparaison encore plus étonnante, puisque l'auteur de La Grande Triade le met en rapport avec Yu le Grand, légendaire empereur chinois qui divisa le pays en neuf provinces et construisit le Ming-Tang ("Palais du Milieu"). Or le principe de cette division par neuf est apporté à Yu par une tortue (deuxième avatar de Vishnou). Quant au sacrifice des boeufs opéré par Hu-Gadarn au détriment du monstre marin, il s'agit d'un rite attesté par Lao-Tseu comme un des plus anciens de la Chine traditionnelle (Tao-te-King, XX).

Revenons aux avatars de Vishnou. Rappelons qu'ils sont au nombre de dix et que les quatre premiers couvrent "l'âge d'or", c'est à dire le cycle de la Tradition primordiale (cycle hyperboréen du point de vue des continents disparus, cycle jupitérien du point de vue de l'astrologie mondiale). Le fait que le sanglier vienne en troisième position prouve que le Celtisme est issu de la Tradition primordiale d'Hyperborée, du moins sous son aspect druidique.

La déviation évoquée plus haut correspond donc à un cycle plus récent: "l'âge d'argent", où les avatars de Vishnou sont un nain et deux personnages nommés Ram. L'attribut du premier Ram est la hache (symbole guerrier, révolte contre le sacerdoce). La qualité décernée au second est la douceur (restauration pacifique de la théocratie). Astrologiquement, les deux Rams sont associés à l'ère zodiacale des Gémeaux, signe de dualité, mais aussi signe gouverné par Mercure (Lug). Mettre en exergue la déviation "lugienne" de l'âge d'argent" est donc parfaitement compatible avec la reconnaissance de la dette spirituelle celte envers la Tradition de "l'âge d'or". Une cassure semblable s'observe dans toutes les traditions.

C'est la cassure entre l'Hébraïsme et le sionisme, entre la Grèce d'Apollon et celle de Dionysos, entre l'Iran de Yima et celui d'Ahura-Mazda.

La symbolique d'un animal jaillissant des eaux à l'origine du monde n'est pas propre au Celtisme. Chez les Chaldéens, c'est un poisson qui vient enseigner les hommes de l'après-déluge, et le premier avatar de Vishnou en est l'écho hindou.

(....)

Le combat de l'Ours et du Sanglier est la forme symbolique que revêt, dans la tradition celte, l'insurrection des guerriers contre les prêtres. De même, dans la doctrine hindoue des avatars de Vishnou, le sanglier est suivi du lion, autre animal figurant la force belliqueuse et le pouvoir royal. Par analogie avec la cyclogologie hindoue, on peut donc considérer l'affrontement Ours-Sanglier comme l'événement caractéristique de la fin de "l'âge d'Or".

Avec cette lutte s'achèvent les quatre premiers dixièmes de l'histoire de l'humanité "adamique", la période plurimillénaire durant laquelle la Tradition primordiale a connu un rayonnement planétaire à partir de son siège hyperboréen. Les cycles ultérieurs connaîtront certes des tentatives de restauration spirituelle comme celle de Ram-le-Pacifique. Le druidisme de l'époque historique ne sera toutefois plus, par rapport au sacerdoce authentique, qu'une approximation en face de laquelle s'affirmeront d'autant plus facilement les puissances de destruction et de mort. Le conflit entre la force et la spiritualité, l'opposition du feu-chaleur et du feu-lumière: tel est le moteur, sinon de l'histoire entière, du moins de ces "derniers temps" dont parle l'Apocalypse et durant lesquels aucune tradition (pas plus la celtique que les autres) n'échappe à son destin d'obscurcissement.

TRISTAN ET YSEULT OU L'AMBIGUÏTÉ D'UNE RESURGENCE CELTIQUE

Nous avons évoqué les correspondances entre certains avatars de Vishnou et des événements relatifs à la tradition celtique. Nous ne nous sommes pas attardés sur le personnage du nain, le cinquième avatar. Nous allons le faire aujourd'hui. Il le mérite en effet, puisqu'il apparaît également dans le cycle romanesque de Tristan et Yseult. Il joue même un rôle essentiel dans certaines versions de la légende tristanienne (celle de Béroul par exemple).

Le nain est l'allié du roi Marc et l'aide à démasquer la passion adultérine du chevalier Tristan et de la reine Yseult la Blonde. Cette dernière rejoint la galerie universelle des femmes "faiseuses de héros", des amantes figuratrices de la Connaissance, objet de la quête initiatique chevaleresque. Yseult équivaut à l'Hébé hellénique qui aide Heraklès dans sa cueillette des pommes d'or au Jardin des Hespérides. Elle fait écho à la Sabitu chaldéenne auxiliaresse de Gilgamesh. L'épouse infidèle du roi Marc s'apparente à la Tanaquil étrusque, et même à l'Eve biblique, car on oublie trop souvent que la "chute" d'Adam n'est que partielle et que sa "conquête de l'immortalité" est admise comme réussie dans un passage de la Bible: "Il est devenu comme l'un de nous", reconnaissent les Elohim (Genèse, III, 22).

Yseult renvoie donc à une spiritualité que l'on peut qualifier de "vénusienne", à condition de faire la distinction entre la Vénus romantique domiciliée en Taureau et la Vénus classique gouvernant la Balance. D'un côté, la Vénus de l'amour, qui semble liée au Celtisme, si l'on en veut pour preuve l'abondant usage de la symbolique féminine dans des courants médiévaux généralement tenus pour des résurgences celtiques (donnoi occitan, Fedeli d'Amore italiens, romans du Graal). De l'autre, la Vénus des arts, des lettres et de la philosophie, qui paraît devoir être plutôt associée à la Grèce.

Sur le plan de l'astrologie mondiale, le cycle de Tristan et Yseult renvoie par conséquent à l'ère zodiacale du Taureau, c'est à dire à une époque couvrant les quatrième et troisième millénaires av. J.C.. Compte tenu de la symbolique du nain et de sa présence comme avatar de l'âge d'argent (ère des Gémeaux), on peut même élargir de deux millénaires le cycle protohistorique auquel se rattache le mythe tristanien. Ce cycle englobe donc l'âge d'argent (Mercure gouverneur des Gémeaux) et l'âge de bronze (Vénus domiciliée en Taureau).

La référence à Mercure (Lug) incite à s'interroger sur l'ambiguïté de cette résurgence celtique. Dans quelle mesure doit-elle être reconduite à la tradition druidique orthodoxe et dans quelle mesure doit-elle l'être à la déviation lugienne???

Pour répondre à cette double question, il faut poursuivre l'analyse de la signification symbolique des personnages que nous avons commencée en comparant Yseult aux autres images de la "Sainte Sagesse" et en l'intégrant dans le culte universel de la Dame" (la Madonna Intelligenza des "Fidèles d'Amour").



Le roi Marc et le nain se situent du côté d'une théocratie envisagée dans son aspect légaliste. Leur complicité se fonde sur la commune défense d'un type de société reposant sur le respect de règles, certes sanctionnées par la religion, mais ne dépassant finalement pas le niveau du moralisme. C'est un horizon spirituel qu'un bergsonien qualifierait de "religieux statique" et en regard duquel la quête initiatique de Tristan représente un idéal incontestablement plus élevé.

Néanmoins, le recours à l'élément féminin, comme point d'appui dans la "conquête de l'immortalité", n'est pas considéré comme indispensable dans toutes les formes et dans tous les courants traditionnels. Le Taoïsme, par exemple, exalte à travers les mythiques souverains Fo-Hi et Yu le Grand des initiés dont l'acte cosmogonique fruit de leur réalisation intérieure, se situe essentiellement dans l'ordre intellectuel et ne nécessite aucune aide extérieure. Autre exemple: le mythe inca de Jurupary qui, bien qu'apparenté au type du kshatriya (héros guerrier), restaure la Tradition au détriment de la gynécocratie.

Certes, les susdites traditions offrent souvent un mélange de thèmes qui rend malaisée toute exégèse définitive. Dans la Chine ancienne, il était question d'une "Terre Pure de la Femme d'Occident", d'un pays lointain gouverné par une reine

hautement vénérée. Et c'est peut-être cette "Femme d'Occident" qui réapparaît chez les Aztèques, peuple pourtant proche des Incas, sous les traits de la "Vierge royale" guidant le guerrier vers la "Maison du Soleil" à la manière d'une Walkyrie emportant vers le Walhalla le soldat germain tombé au champ d'honneur.

Il n'en reste pas moins que le type spirituel tristanien (au sens large) semble bel et bien un produit de la spiritualité européenne et que, comme l'indique la dénomination chinoise susdite, ce produit n'a pénétré dans les autres contrées du globe que par l'un ou l'autre jeu d'influence. C'est la superstructure spirituelle typique du kshatriya occidental, séparé à la fois du kshatriya légaliste (le roi Marc, le souverain au sens presque administratif du terme) et du kshatriya qui s'intègre dans la synthèse initiatique de la Connaissance et de l'Action (type oriental).

Durant l'âge mercurien d'argent, le type du kshatriya intégré a été restauré à l'Est par la nouvelle théocratie de Ram-le-Pacifique (septième avatar). Il l'a également été, par le biais d'une répression terrible (Ram-à-la-Hache, sixième avatar), dans les régions hyperboréennes (cf. l'épopée hindoue du Ramayana) et en Atlantide (combat du Sanglier et de l'Ours favorisant la restauration du Druidisme). Reste l'Europe, à laquelle est très probablement lié le nain, cinquième avatar qui pourrait signifier l'étouffement d'un courant tristanien. Celui-ci se serait alors occulté en fixant pour échéance de sa réapparition le début de l'âge vénusien romantique, l'âge de bronze, l'ère zodiacale du Taureau.

Nous pouvons donc conclure de tout ceci que le type tristanien se rattache, non au Celtisme druidique mais au celtisme lugien. Il en est même une des expressions les plus originelles. Il constitue un résidu raffiné du type titanique vaincu à la lisière des âges d'or et d'argent, un résidu qui cheminera dans l'ombre durant plusieurs millénaires avant de réapparaître au grand jour, sorte de fleuve Alphée rejaillissant en sources nouvelles à l'aube de l'âge de bronze, puis au crépuscule de la Chrétienté.

Daniel Cologne.

*Note de la rédaction. Il existe en effet un roi celte "roi de l'argent", le fameux Arganthonios, roi de Tartessos (Tarsis dans la Bible) ville du Sud Ouest de l'Espagne.

Sur la doctrine universelle consulter le livre "la cyclologie biblique et métaphysique de l'histoire", en vente chez l'auteur

Daniel Cologne, rue Lieutenant Liedel 6

1070 Bruxelles Belgique



ÉCOLOGIE ET SURVIVALISME

Il est de bon ton aujourd'hui de parler d'écologie, de protection de la nature et de l'environnement, chose tout à fait louable quand elle n'est pas l'affaire de snobs se voulant dans le vent, ou servant à alimenter un parti politique, voire même être une affaire rentable: taxes sur l'environnement etc...

Bref on se "sert" de la nature pour remplir les urnes et les portefeuilles, alors que tout au contraire on doit servir la nature, perception visible de la divinité! Ceci nos ancêtres Celtes et Gaulois le savaient bien, et nos druides furent de toutes époques des écologistes avant la lettre. A la haute époque flore et faune étaient respectées, les sages du chêne savaient que la destruction de la sainte nature entraînerait inévitablement celle des humains. Aussi chasses et pêches se faisaient dans le but de se nourrir, et même un arbre ne pouvait être coupé si cela n'était pure nécessité. De plus les druides bien avant les ingénieurs agronomes, savaient que la terre doit se reposer pour produire, et que l'extermination de la faune et de la flore était un crime contre la nature donc contre le créateur-incréé: OIW.

De nos jours que voyons nous??

On chasse et pêche par "sport", car bien souvent le gibier ou le poisson est distribué (parfois aux chiens) ou même laissé sur place. Ce qui compte pour le "sportif" c'est le rendement, le tableau de chasse ou de pêche, les photos souvenirs qu'on montrera aux amis....

Ces sports" pour oisifs (surtout la chasse) bien que réglementés par des lois, et réservés à certaines saisons, n'en sont pas moins anti-écologiques.

Les chasseurs et pêcheurs invoquent pour leur défense "l'équilibre naturel".

Mauvaise excuse; l'équilibre naturel est l'affaire de la nature!! Mais... il y a pire que ces prétendus "sportifs": les industries qui polluent l'air, les rivières, les lacs, les fleuves et les mers, ou détruisent aux bulldozers des centaines d'hectares de forêt, pour substituer à leur place d'affreux H.L.M., véritables clapiers à lapins, où les humains y vivent une vie de taupes apprivoisées, ayant comme horizon une autre H.L.M. ou une usine puante, au milieu de ces blocs de béton.

Il y aura quelques espaces verts", c'est à dire des pelouses (traitées à l'engrais chimique), ne dépassant pas les 10 à 15 mètres carrés, et tondues à ras comme des femmes collabos.

De plus ces cavernes modernes (parfois genre casernes) sont un nivellement par le bas de toute la race, dans une uniformité grise et sans âme!!

HIER: les grandes pestes (pestes noires) ont détruit un tiers de la population mondiale, suivies par des épidémies de lèpre, de choléra, etc... ces fléaux effroyables ont, de 1340 à 1356, détruit des villes fortes d'un million d'habitants (exemple Bagdad), mais aussi dévasté des contrées entières, comme l'Andalousie où il y eut trente six millions de morts! (Je n'invente rien, les chroniques existent) Et combien de millions dans les Gaules et pour toute l'Europe??

AUJOURD'HUI: Destruction de la nature, surproduction d'aliments et boissons chimiques à la chaîne, oeufs d'usine, poulets d'usine, lait "entier" contenant 3/4 d'eau (j'ai fait l'expérience), l'eau et la poudre de "lait" se séparent à une certaine température, froide!

Ensuite poudre à laver "miraculeuse" provoquant des démangeaisons ou des cancers de peau! Enfin pollutions en tout genre, qui engendrent non plus la peste, mais des cancers divers, des maladies de peau, des maladies osseuses.... et qui prouvera que le nouveau fléau du sida n'est pas encore un "don" de la civilisation anti-nature?

Un mot maintenant au sujet des armes A.B.C. (déjà dépassées : on en est à la "guerre des étoiles") ce mot est celui-ci, bref, précis, mais vrai:

Guerre de 14/18 = 6 millions de morts. 39/45 = 60 millions de morts.

Combien le score d'un autre "match" international???

C'est là qu'intervient LA SURVIE... du jour "d'après". Sachez tout de suite que les abris anti-atomiques sont peut-être au goût du jour, et surtout une affaire rentable pour les constructeurs (un petit familial frôle le million. La suisse par exemple est le pays où on trouve le plus d'abris individuels ou collectifs-publiques, organisés par le gouvernement suisse dans le cadre du "zivilschutz" ou système de défense civile)

Mais tous ces abris sont surtout sécurisant pour.... l'esprit, car ils ne peuvent guère servir utilement.

Vous avez un abri bien garni de provisions, plus de l'eau et de l'oxygène pour mettons un ans. Vous êtes dedans au moment du "grand choc"? De 3 choses l'une:

- 1) Si vous êtes à l'épicentre, abri ou pas, vous êtes foutu!
- 2) vous n'avez pas le temps matériel d'y aller. A quoi sert-il alors!
- 3) Si votre abri est recouvert par tous les débris de votre ville, comment sortirez-vous?

Imaginez alors un abri collectif dans ce cas: une ville sous terre où tout peut arriver: paniques, révoltes, crises de folie, et même retour au cannibalisme!!

Aussi le mieux est d'apprendre dès à présent les règles de la survie en surface (mieux vaut mourir s'il le faut sur terre et non dans un "caveau").

Or l'histoire mondiale et l'histoire cyclique montre qu'il y aura des survivants, comme vous et moi sommes les descendants des survivants des pestes et autres fléaux (y compris les guerres, les génocides, etc...).

Nous pouvons être les survivants de cet âge, et s'y préparer. Bien que les Celtes et les Gaulois ne craignent point la mort, cette notion de nos jours n'est plus que l'apanage d'une élite.

Ce n'est point que cette élite désire la mort (et moins encore le suicide) mais dès à présent nous devons nous y préparer tout en souhaitant n'avoir jamais à connaître l'horreur de "l'après nucléaire", pire que "avant" et "pendant" (car cela dure 3 secondes seulement). La survie elle, combien de temps peut-elle durer??

Aussi faut-il, selon moi, apprendre ou réapprendre la vie en état de nature!!!

Reconnaître les plantes comestibles, les plantes médicinales, faire du feu sans briquet ou allumettes... bref redevenir comme nos magnifiques ancêtres supérieurs:

des Barbares forts et enfants de la nature. Le terme "Barbare" ne devant pas bien sûr être pris en son sens péjoratif mais au contraire en son sens positif, c'est à dire celui de guerrier-loup. Retrouver la vie du clan, le "Un pour tous et tous pour un" car l'homme seul ne pourra survivre longtemps.

Seul le clan, la tribu unie, tout le contraire de la nation artificielle et égoïste, pourra survivre. De l'union sera la force, de la force surgira la loi naturelle, et d'elle la survie! Celui qui a été à l'armée, et qui de plus dans un corps d'élite, qui a déjà été livré à lui-même, peut faire un survivant, mais ce n'est pas assez! Il existe des manuels de survie, encore que les lire se suffit par: il faut dès à présent faire des exercices pratiques de survie, faire comme "si ça y était", ne fut-ce qu'un week-end de temps à autre (plus pour qui a le temps).

Ce ne sera pas du temps perdu. De même s'unir à un clan et participer à la défense de la nature. La survie est maintenant un choix!!

Considérez que la nature est votre mère et le cosmos votre père, sans rejeter vos parents biologiques. Redevenez des humains et non des "choses". L'Avenir est à faire, les défaitistes et les fatalistes sont déjà morts, de même les "Jean-foutre"....

Je crois en la survie de l'espèce humaine, je crois en l'élitisme!!!

Nos ancêtres survécurent à toutes les épreuves parce qu'ils avaient cette foi triple: foi en Dieu et en les dieux, foi dans un clan, et foi en eux-mêmes!!

Il n'existe pas de "race élue" mais des individus élus par la sélection naturelle-divine, qui n'est ni celle de Darwin, ni celle de la Bible!!

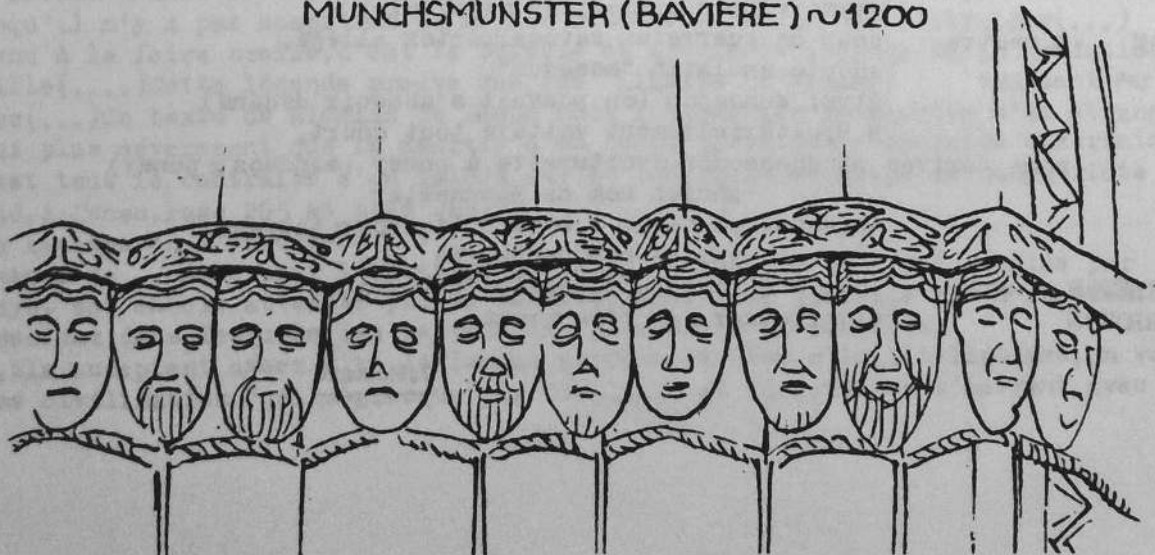
Mais celle des vrais écologistes apolitiques: ceux qui respectent le sol et le sang des anciens.

Le XXIème siècle est à notre porte, il sera le nôtre si nous le voulons!!

Ronan Ab Lug

Responsable de la Gaule oïllitane du FLG, Grand Maître de l'Ordre Vert druidique.

MUNCHSMUNSTER (BAVIÈRE) ~ 1200



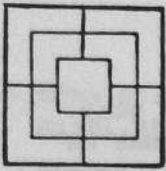
VOCABULAIRE CELTO-GALATIQUE

A l'issue d'une quarantaine d'années d'études linguistiques intermittentes, l'auteur de cet article s'est constitué un copieux glossaire de "celtique-P" autrement dit de "celto-galatique", langue qui fut pratiquement commune aux Gaulois proprement dits (Belges inclus, Aquitains exclus), Bretons, Pictes, Celtes danubiens et Galates.
Langue alors point trop éloignée du Goidelique, du celtibérique et du lépontique. Cette langue, naturellement évoluait et nos bribes de connaissances nous font percevoir cette évolution entre -500 et 400 environ.

Il a été amusant et instructif de sérier ensuite ce glossaire de plus de 4000 termes en une quarantaine de vocabulaires thématiques.
Voici, à titre d'exemple, le vocabulaire concernant la "charrerie": les véhicules, domaine où la langue celtique fut bien plus "donneuse" que "receveuse" vis à vis de ses contemporaines.

I. Les véhicules hippomobiles et autres.

ARCUMA	n.fém.	cabriolet	adopté en latin au même sens
ASSEDA < ADSEDA	n.fém.	quadrigé	"sella quadrijuga": véhicule de compétition étymologie: adsed...verbe = être assis.
BENNA	n.fém.	cabriolet à caisse en vannerie: osier tressé.	adopté en latin étymologie: benna: caisse d'osier, crèche, etc... <bendna "canna agrestis" <bendn...incurver, tresser
CARBANTOS	n.m.	{ chariot à carcasse de bois { pouvant être couvert	d'où latin carpentum
CARROS	n.m.	d'où > catucarpantos char assez rapide	char de combat (catu = combat) passé tel quel en grec: Καρρος et en latin "carrus/carrum" y a finalement supplanté son parallèle latin: "currus" étymologie carsos du thème verbal cars...idée de course.
CARRUCA	n.fém.	chariot rural	passé en latin comme "carrucha" en évoluant vers le sens de "carrosse"
		ultérieurement instruments aratoires montés sur roue	"véhicule de luxe à 4 roues" d'où "charrue" étymologie: un diminutif de carros
CARRACUTION	n.neutre	carriole à roues très hautes	d'où latin "carracutium" = véhicule surélevé. étym: autre diminutif de carros
CISSON/CISSION	n.neutre	"chaise cabriolet"	d'où latin "Cissium/cisium" charrette à 2 roues. etym: cisson = "panier"
COLISATON	n.neutre	fourgon	d'où latin "colisatum"
COVINNOS	n.m.	chariot lourd à 4 roues	d'où latin covinnus. NB: parfois transformé en "sichelwagen": chariot armé de faux (exobenti) dans cette application guerrière (peu maniable) devait se nommer * exobenticovinnos etym: vinnos...ci-après = véhicule.
ESSEDON	n.neutre	char de guerre: un catucarpantos allégé.	adopte en latin "essedum". étym: <ensedon (on pouvait s'asseoir dedans) N.B. ultérieurement voiture tout court.
		noms dérivés manduessedon = voiturette à poney (manduos = poney) ancien nom de Manchester tarvessedon = char à boeufs (tarvos = taureau) ancien nom du tarvis	
PETUARRETON /PETORROTTON	n.neutre	char à 4 roues: d'où latin "petorritum"	etym: petuar = 4 reta = roue



ELEMENTS DE PHILOSOPHIE CELTIQUE

Abrégé d'éthique celtique, suite.

INSTRUCTIONS POUR LES FILS DE ROI: TEASGA RIOG

Geis facultatifs

Facultatif cela veut dire qu'il est louable de suivre ces geis, ces conseils, mais l'absence de ces perfectionnements n'est pas blâmable. Ce n'est pas une infâmie. Tout au plus est-ce regrettable. Bergson avait entièrement raison sur ce point avec ce qu'il appelait la morale complète. L'appel du héros, du fils de Roi, et la force d'attraction qu'il exerce, sont pour Bergson en effet le fondement même de cette commune imitation d'un modèle qu'il soit saint martyr ou fils de Roi justement.

— 6ème geis: hospitium et philanthropie. (Toujours l'hospitium tu pratiqueras).

La notion d'hospitium est communément traduite par le terme d'hospitalité. Mais cette traduction n'est qu'approximative. L'hospitium n'est pas seulement l'hospitalité au sens moderne du terme, l'hospitium cela consiste aussi à établir des liens de coopération fraternelle avec des étrangers.

Le 14 Nov. 1984 M. Laurent Fabius a déclaré à l'Assemblée Nationale "notre société doit d'abord protéger les faibles les pauvres et les étrangers".

M. Laurent Fabius a-t-il médité le code moral donné par Mélusine à ses enfants??

S'est-il souvenu du tabou druidique mis sur les étrangers par ses ancêtres les Gaulois??? (voir *CAMIEA* N° 2 Du Collège du Grand Chêne Celta p 14.)

Nul ne sait. Mais ce qui est certain c'est que nos "Barbares" en question n'avaient pas attendu M. Fabius pour faire de la protection des étrangers une priorité morale.

A condition bien sûr que ces étrangers respectent les lois et la nation qui les accueille. Ce qui n'est pas toujours le cas hélas! Cette protection des étrangers ne doit pas se faire au détriment des indigènes évidemment, comme ce fut le cas, par exemple dans le colonialisme.

Il serait anachronique d'affirmer qu'une telle éthique est de gauche puisque les notions de droite ou de gauche n'existaient pas à l'époque. Les peuples étudiés par Albert Bayet peuvent cependant faire la leçon à certains politiciens de Droite (ou de gauche aussi parfois trop souvent). Comme le signale cet auteur: "aussi peu xénophobes que possible, ils n'ont à aucun degré le mépris ou la haine de l'étranger. La morale leur enseigne le respect du lien d'hospitalité. Ce lien, à l'époque de César, lie tantôt deux peuples, tantôt deux individus, tantôt un individu et un peuple. Ainsi il y a hospitium entre les Héduens et les Romains; l'hospitium unit Ambiorix à la nation des Ménapes et César estime que cette union est assez forte pour provoquer une alliance militaire; même lien entre Commios et les Bellovaques; au moment de la grande coalition, les Bellovaques, bien que décidés à s'abstenir, accordent à Commios un secours de deux mille hommes, pro eius hospitio.

Les liens entre individus ne semblent pas moins solides. Une seule fois on voit Ambiorix abuser de l'hospitium qui l'unit à Titurius pour lui tendre un piège et le perdre. Par contre, les Bituriges battus se réfugient dans des cités voisines privatis hospitii confisi.

Procillus, hôte de César, le sert avec un tel dévouement que le proconsul abandonne une fois; pour parler de lui, le ton froid qu'il prend dans ses Commentaires. L'hospitium l'emporte parfois sur la fraternité qui unit les hommes d'une même patrie: quand Dumnorix essaie d'ameuter les Héduens contre Rome, César en est averti par ses hôtes. Même lorsqu'il n'y a pas hospitium, la morale ordonne de respecter l'étranger(...)

Ce qui tend à le faire croire, c'est la célèbre et gracieuse légende de la fondation de Marseille(....) Cette légende prouve que les "Ligures" n'étaient vraiment pas xénophobes(...) Un texte de Nicolas de Damas nous indique que le meurtre d'un étranger était puni plus sévèrement que le meurtre d'un compatriote. Cette heureuse discrimination raciale est tout le contraire d'un Talmud qui au contraire avantage le compatriote (le Talmud. A. Cohen. Page 265 et page 269)

Où est le racisme en l'occurrence???

Cette absence de haine pour l'étranger de la part des fils de roi étudiés par Albert Bayet est encore attestée par la facilité même avec laquelle ils s'adaptent aux milieux sociaux dans lesquels les jettent les hasards de la conquête.

"En Asie, ils acceptent assez vite la langue grecque et, avec elle, l'hellénisme. On voit naître une civilisation "gallo-grecque". La Cisalpine et la Province s'ouvrent avec une

rapidité extraordinaire aux influences romaines. Enfin la cordialité accueillante pour l'étranger est assez vive pour que, dès avant l'annexion, les Héduens et les Arvernes se déclarent volontiers "de même sang" que les Romains." (Albert Bayet. Histoire de la Morale).

Mais l'hospitium, ce n'est pas seulement la cordialité accueillante envers l'étranger, à l'intérieur ou à l'extérieur. L'hospitium c'est bien autre chose aussi. Comme l'écrit Angèle Kremer-Marietti l'hospitium c'est aussi l'autre moi souffrant qui vient interrompre la jouissance du moi solitaire heureux. L'hospitium "est cette faculté d'assimilation de l'autre à soi et de soi à l'autre, qui élargit le moi et lui fait ressentir comme sienne l'affection de l'autre." (Angèle Kremer-Marietti).

Si l'on en croit les Commentaires, tous ces peuples welches avaient déjà donné un sens très large à la notion d'hospitium (douceur, clémence, humanité). "Car on voit les Atuatuques supplier César d'agir pro sua clementia ac mansuetudine, les Bellovaques font appel à sa clémence et son humanité: pro sua clementia atque humanitae." (Albert Bayet).

Cet hospitium occupe une assez large place parmi tous ces prétendus Barbares. Ils se plaignent volontiers "de la cruauté de ceux qui les oppriment, et ils font maintes fois appel à la pitié des Romains. Dès le lendemain de l'arrivée de César, Diviciacos, tout en larmes, conjure le chef romain d'épargner Dumnorix (...) quand les légions avancent sur Bratuspantium, les enfants et les femmes demandent la paix passis manibus suo munere; à Gergovie, les femmes le sein découvert, implorent les soldats romains." (Albert Bayet).

Evidemment on peut se demander si César n'exagère pas un peu mais il est moins suspect quand il nous dépeint les habitants d'Avaricum suppliant leur généralissime de ne pas brûler la ville et quand il nous montre ce fils de roi "se laissant toucher par leurs prières et par un sentiment de pitié envers le peuple, et precibus ipsorum et misericordia vulgi. De même au cours du siège d'Avaricum, lorsque les hommes renoncent à défendre la ville et cherchent à s'échapper, les mères de famille accourent sur les places et se jettent en larmes à leurs pieds." (Albert Bayet).

-7ème geis: le courage (Toujours toi même tu te dépasseras, te grandiras et t'amélioreras).

"Exercer son courage, c'est la vertu des guerriers et aussi des femmes puisqu'elles participent aux combats (...) les vieillards eux-mêmes se battent jusqu'au bout, dans l'histoire: Camulogène et Vertiscos, si vieux qu'ils ne se tiennent plus ni sur leurs jambes ni sur leur cheval (...) les suicides collectifs des Alpins, des Numantiens sont restés célèbres, ainsi que les combattants nus des guerres italiennes." (J.M. Ricolfis). Jullian a raison de noter que "l'orgueil de la personne et le souci de la gloire demeurent, jusqu'à ce que l'humanité acquière une vertu plus haute, les principaux motifs de progrès qui soient déposés en nous."

L'esprit collectif de Sparte a stérilisé la vie intellectuelle de cet Etat, de même que l'amour propre de la gens romaine des premiers temps.

Honneur et gloire, voilà le problème des élites révolutionnaires.

Avoir une bonne réputation est chose fondamentale pour tout homme vivant en société. On doit donc veiller à garder son honneur incontesté. Comme l'écrit Jean Haudry:

"la gloire est aussi un des ressorts de la vie en commun; avec son opposé la honte elle maintient les hommes et d'abord les chefs dans le droit chemin."

"Je ne trahirai pas mon renom et mes éternels triomphes pour les tromperies du siècle. Je n'ai pas évité combat ou bataille depuis le temps où j'ai pris les armes jusqu'à aujourd'hui, et je le ferai encore moins, cette fois-ci car la gloire est plus durable que l'existence." (La mort de Cuchulainn, Ogam XIII, p. 519)

Mais le courage, ce n'est pas seulement le courage physique, ce peut être aussi le courage moral ou intellectuel, la force de caractère (menos).

Menos s'applique à l'ensemble de la vie psychique. Il s'agit du caractère, de l'ardeur. Comme le note Jean Haudry, la liaison avec la racine dhrs "être audacieux" souligne la connotation héroïque "du menos que les vrais fils de roi doivent avoir.

"Tandis que la pitié est une induction du semblable sur la base du sensible, l'amour-propre ou l'émulation est une induction des sentiments d'orgueil, de surestime et de mésestime sur la base du semblable, presumé, imaginé, et en imagination supplanté." (La Morale. Angèle Kremer-Marietti).

- 8ème geis: la connaissance (toujours tu apprendras le maximum de chose, leur quintessence aussi, et apprendre à apprendre également).

Comme l'écrit Albert Bayet très justement "il y a plusieurs manières de respecter la vérité. La première consiste à fuir le mensonge et l'hypocrisie, à rester fidèle à la parole donnée. La seconde consiste à étudier pour connaître le vrai des choses, à encourager l'étude en honorant ceux qui s'y adonnent."

Albert Bayet continue en évoquant les singuliers privilèges qui étaient chez les Welches antiques attachés à la possession de la science. Preuve indéniable qu'on enseignait alors le respect des choses de l'esprit: "la science acquise honore autant que les exploits guerriers. Tous les historiens ont signalé le fait." (....) A Rome dans le même temps, un homme politique peut, sans aucune étude préalable, exercer les plus hautes fonctions sacerdotales: il rirait si on lui demandait d'apprendre astronomie ou physique; à l'inverse, le corps des savants ne jouit d'aucune considération, et le professeur le plus docte peut fort bien être esclave" (Albert Bayet).

Or avoir de bonnes connaissances en tout permet d'être plus juste, plus réaliste, plus impartial, plus objectif, et évite les violences dues aux illusions ou aux erreurs, dangereuses parce que trop manichéennes ou simplificatrices.

- 9ème geis: la sagesse (toujours de façon raisonnable équilibrée et sans abus tu te comporteras).

La question du confort et du luxe, a toujours posé problème. Il y a toujours eu ceux qui sont partisans du progrès matériel et ceux qui sont partisans d'une vie pure et dure, à la façon des aïeux.

Les forces libidinales du side sont en effet dangereuses. Il importe donc de les contrôler si on veut faire de vieux os. "Strabon dit qu'ils s'étudient à ne devenir "ni gras ni ventrus" et qu'ils punissent tout jeune homme dont l'embonpoint dépasse la mesure fixée par une ceinture. Mais Strabon se hâte d'ajouter qu'il prend le renseignement dans Ephore." (Albert Bayet).

Un texte antique va même plus loin et nous montre les fils de roi kymris s'exerçant à surmonter la douleur. "Des guerriers blessés par des flèches élargissent leurs blessures; et Tite Live dit nettement qu'ils veulent par là acquérir de la gloire. En ce qui concerne la culture physique, l'endurcissement contre les variations de température, la marche, les veilles, les témoignages venus jusqu'à nous sont contradictoires (....) Enfin, nous avons déjà vu la phrase d'Aristote sur les enfants: c'est une coutume chez beaucoup de Barbares ou de plonger les enfants qui naissent dans l'eau froide d'un fleuve ou de les vêtir d'un vêtement court.

Hors du champ de bataille, plusieurs peuples mènent une vie très simple. Posidonios dit que ceux qui habitent la région de Toulouse "n'ont rien de somptueux dans leur genre d'existence, et Strabon note que, sur ce point, Posidonios est d'accord avec beaucoup d'autres auteurs (....)

On pourrait croire il est vrai, que la morale n'est pour rien dans cette simplicité, que la pauvreté seule est cause. Mais (....) Posidonios remarque que les habitants de la région de Toulouse possèdent de grandes quantités d'or. C'est donc bien par principe qu'ils se contentent d'une vie aussi rude."

Albert Bayet cite également Polybe parlant des peuples installés dans les contrées transpadanes et qui habitent des bourgades isolées, sans muraille "dans un état dépourvu de toute autre commodité". Ils couchent sur un lit de foin ou de paille, mangent de la chair. Bref leur vie est rude et simple" (Albert Bayet).

Or ces peuples étaient loin d'être pauvres; Polybe le signale lui-même. Et les Belges, disent les Commentaires, sont les plus simples "parce que les marchands y vont très rarement et, par conséquent, n'y introduisent pas ce qui est propre à amollir les coeurs. Strabon dit, lui aussi, que les Belges ressemblent aux Germains pour le genre de vie; il note que leur usage est de coucher sur la dure. Timagène écrit qu'ils doivent leur courage à ce qu'ils sont éloignés d'une civilisation délicate et ne sont pas efféminés par des jouissances étrangères: ab humaniore cultu longe discreti nec adventiciis effeminati deliciis." (Albert Bayet).

Les Nerviens quant à eux se distinguent encore plus par leur horreur de tout luxe. "Les marchands, dit César, n'avaient aucun accès auprès d'eux; ils ne souffraient pas qu'on introduisit chez eux du vin ou quelque autre produit de luxe (rerum ad luxuriam pertinentium); estimant que cela amollissait leurs âmes et détendait les

ressorts de leur courage; c'était des hommes rudes, feros, et de grand courage; ils accablaient les autres Belges de sanglants reproches pour s'être soumis à Rome et avoir fait litière de la vertu de leurs ancêtres." (Albert Bayet).

La fin de cette phrase montre qu'il y a en fait conflit et contradiction entre deux tendances chez les fils de roi de ce temps.

"Les Nerviens attachés aux traditions reçues de leurs aïeux, veulent une vie simple et rude" et ils attribuent alors la lâcheté des autres au luxe qui les amollit.

Mais justement cela prouve aussi a contrario qu'il y a donc d'autres Welches qui eux se prononcent nettement en faveur du progrès technique et de l'amélioration des conditions de vie.

Comme en toute chose ce qui compte c'est le juste milieu.

Pas d'ascétisme et de vie trop spartiate, point de débauches ou d'orgies à la romaine non plus!!

Au pays de Galles on demandait par exemple au futur médecin "d'être un homme sans défaut, aimable, doux, paisible, intelligent, sage, et distingué dans ses actes, dans ses mots et sa conduite; il ne devait pas froisser les personnes qu'il aurait à examiner, les femmes surtout."

Les goffinets de service pourront penser évidemment que ce juste milieu est une idéalisation trop poussée de l'éthique welche.

Loin d'être des fils de roi ces Barbares en question ne seraient que des monstres de démesure. Or c'est pourtant bien la conclusion à laquelle arrivent aussi des chercheurs indépendants comme J.M. Ricolfis du Centre Régional de Pédagogie.

Ces peuples ne passaient pas tout leur temps au lit ou à table et ne devaient "rien faire de bas", c'est à dire être nobles, ajoute J.M. Ricolfis "et d'abord dans la tenue corporelle et vestimentaire".

La propreté et le chic de ces "Barbares" sont en fait comme le remarque J.M. Ricolfis, loués par les voyageurs. Ce sens de la mesure et de la dignité s'étend également à l'homme social. Il est "courtois, voire distingué et amateur de bonnes manières.

Il traite chacun avec noblesse, sans rien d'obséquieux et, dit l'Empereur Julien, n'est jamais insolent, flatteur ou obscène" (J.M. Ricolfis).

Même chose pour les fils de roi et les chevaliers, irlandais.

"Nous possédons leur code écrit (celui par exemple donné par Mélusine à ses enfants. NDA)

Ils ne doivent pas se prêter aux plaisanteries de mauvais goût, ils doivent fuir les bagarres, savoir écouter et se taire; ne pas se vanter ou bavarder inutilement, ne pas railler ou calomnier, être courtois envers les femmes, y compris la leur. (....)

Ils doivent (....) ne pas bavarder ou boire, ne pas mentir, ne pas fréquenter les méchants, les bouffons ou les avarés, ne pas faire violence aux femmes, au peuple, aux poètes. Ils doivent respecter les femmes, ne pas se marier pour la dot, user d'égards et gentillesses envers les enfants, respecter les opinions d'autrui" (J.M. Ricolfis).

Les femmes ont d'ailleurs elles aussi leurs qualités à cultiver.

Emer par exemple, qui est sage, et pudique malgré sa grande beauté, sa jolie voix et sa conversation agréable.

En bref, le principe de base de cette éthique welche est qu'il faut faire aux autres tout le bien qu'on souja souhaiterait en recevoir. Principe mis en évidence par Marcel Mauss dans son "dadami se dehi me" sanscrit, formule grossièrement traduite par les Latins avec leur "do ut des".

Et inversement évidemment, il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas soi même subir. Règle d'équilibre élémentaire.

Pierre de La Crau

Bibliographie: cahier N°2 du Collège du grand chêne celte. Article de Mic Gobann intitulé: un point d'équilibre.

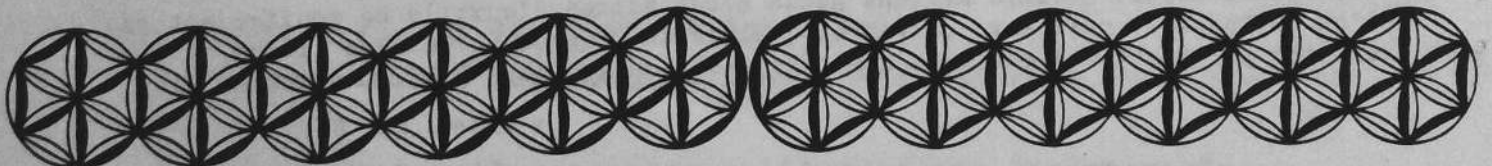
Histoire de la Morale. Albert Bayet. Tome I

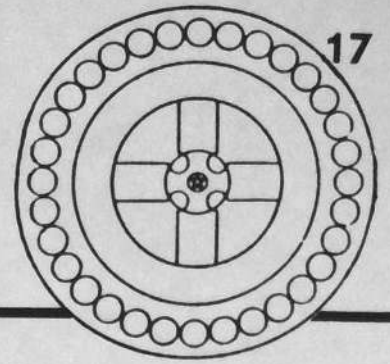
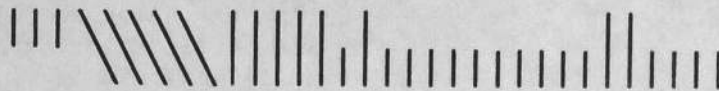
Le Talmud. A. Cohen.

La Morale. Angele Kremer-Marietti.

Celtes et Gaulois. Croyances et culture. J.M. Ricolfis.

Les Sources/T. VI. N°8 1933





TRIBUNE LIBRE INTERDRUIDIQUE ET SPIRITUALISTE CELTIQUE.

Partie spirituelle du "Triscèle".

Les textes que les associations druidiques, ou spiritualistes, gauloises, nous confient, sont publiés dans cette rubrique sous la responsabilité exclusive, non du FLG, mais de leurs seuls auteurs. Le droit de réponse est garanti à tous et pour tout.

L'histoire enseigne que même les Druides de la Haute Époque en arrivaient à recourir aux armes (par partisans interposés) pour désigner leur druide suprême.

Mais nous espérons que le débat saura dépasser les mesquines querelles de personnes pour s'élever au niveau du choc des idées, pour l'union dans la sagesse et la vérité.

DIEU N'EXISTE PAS ! puisqu'il est INCREE: Il n'y a pas de Créateur rien d'extérieur à la Création, il n'y a que la Création.

Dieu est ainsi l'aura de la Création, en cela il EST INCREE, cygne mythique fendant les flots.

La Création n'est ni finie ni fixe, elle est perpétuellement en action en modification, elle est mouvement, force.

Elle est une vague, un océan de vagues.

Goutte d'eau au sein d'une vague, l'être humain participe au mouvement au sein d'Une vague, l'être humain participe au mouvement de flux et de reflux de l'océan.

Parfois, comme dans tout océan, la goutte d'eau devient brume, bruine, alors l'être humain rejoint l'Incréé.

Ce que nous appelons Dieu c'est notre Connaissance de cette Création, la vision que la goutte d'eau a des vagues qui l'entourent.

Comme tout océan, la Création engendre beauté au son d'une musique variée, voix de son existence, logos de son Etre.

Comme tout océan la Création efface et dessine sans cesse, bouillonne et caresse sans cesse.

Ni fin, ni commencement, existence.

Existence qui pour l'homme terrestre se définit par:

Passé, Présent, Avenir, notions humaines, fragiles, terrestres, liées à notre vision de nous-mêmes et du monde tel que nos cinq sens le perçoivent.

Cette notion est une Trinité. Trinité égale à Un, le point variable à l'infini qui nous sert de référence pour dire "ceci a été, est , sera Celui qui Regarde et Voit, qui Sent vivre en lui le Monde, qui est Relié aux êtres, vit le déroulement des Siècles.

Déroulement car la Roue tourne sans cesse, spirale cosmique dont l'Incréé est le centre.

Mais cela n'est qu'Image puisque l'Incréé est Inconcevable.

A-hed an Envor.

REVUE DE PRESSE



-Druides, Mages du XXIème siècle. Editions "l'Or du Temps"
1 avenue Félix-Viallet, 38000 Grenoble.

Le but principal de cet ouvrage est d'attirer l'attention des lecteurs sur le renouveau druidique qui se développe actuellement en France. Et ailleurs. Ce livre remarquable expose donc les grandes lignes du druidisme, depuis ses débuts, relate ses schismes, ses pérégrinations, sa pérennité, qui ne s'explique que par une seule chose, le druidisme est viscéralement accroché aux terroirs.

Se pencher sur le druidisme, c'est honorer ses ancêtres et en découvrir les qualités. Telle est la devise du druide PER U'I, co-auteur avec le druide Kadith de cette importante mise au point sur le druidisme moderne.

-Eclats de Lyre. Editions Bretagne Réelle 22 230 Merdrignac (30F. le numéro).

Eclats de lyre est un recueil de poèmes d'Erwan Picard, l'ouvrage est édité de façon artisanale mais son contenu a justifié néanmoins une lettre préface de Jean l'Anselme. Rappelons que les éditions Bretagne Réelle Keltia ont publié d'autres oeuvres d'Erwan, le célèbre poète de l'ultra gauche bretonne. Sex poèmes, par exemple.

Erwan Picard a eu le grand prix de Poésie de l'Ouest et le prix des Poètes bretons.

-Visions. Editions Altair, c/o J.P. Hamblenne, BP. I446. B-I420 Braine l'Alleud, Belgique.

Visions est un recueil de poèmes de Christophe Levalois, le célèbre poète de l'ultra droite gasconne. Visions est une révolte contre le monde moderne, une révolte poétique qui puise ses forces dans la lointaine mais toujours présente Hyperborée. Quelques titres glanés au hasard: Prière au soleil et au feu. Crépuscule. Multitude. Apocalypse. Les invocations de Kalki. Etc...

-Editions Prosveta. BP. I2 8360I Fréjus Cédex.

Les éditions Prosveta éditent et diffusent l'Enseignement ésotérique de la Fraternité Blanche Universelle fondée par Mikhael Aivanhov. Les Editions Prosveta diffusent donc notamment la collection complète des oeuvres du Maître. La Fraternité Blanche Universelle n'est pas une secte anti-chrétienne puisque son enseignement s'adresse à tous, et notamment aux Chrétiens, sincères mais déçus par l'évolution actuelle du christianisme. Cet enseignement embrasse la totalité des activités humaines. Il a pour unique but de développer chez ses membres la conscience universelle. Les Editions Prosveta fournissent également des traductions en plusieurs langues des oeuvres de ce Maître Spirituel.

-AGRIF. I2 rue Calmels, 75018 Paris.

Tout le monde connaît le MRAP et la LICRA. A ces deux mouvements anti-racistes vient de s'en ajouter un 3ème, l'AGRIF.

L'AGRIF lutte contre tous les racismes mais notamment contre le racisme anti-catholique puisque personne actuellement ne s'en occupe.

Nos amis ont donc désormais un choix plus étendu pour militer contre le racisme, du MRAP pro communiste à l'AGRIF pro-chrétienne en passant par la LICRA pro-israélite.

-L'Inconnu. I8/20 rue Claude Tillier, 75012 Paris.

Revue des phénomènes et des sciences parallèles. L'Inconnu est un mensuel au nombre de pages appréciable (plus d'une centaine) et au format de poche. Véritable petite encyclopédie de tout ce qui se fait se dit ou s'écrit dans le domaine de l'ésotérisme et de l'occultisme. Quelques signatures émergent ici et là, connues de nos amis: Roland de Miller (Amour de la Nature et Spiritualité). Le Docteur Francis Lefébure, etc...

A se procurer donc pour qui veut explorer un peu les sentiers discrets et les bonnes adresses du monde parallèle.

-Club des lecteurs de presse et livres méconnus (CLPLM) 22 rue Danton 21000 Dijon.

Le Triscèle a reçu cette brochure annuelle qui le mentionne, très très brièvement, en page 27. Le Triscèle a toujours pensé à la suite de son Maître Spirituel Pierre Lance que la révolution mentale de l'avenir sortirait de la petite presse parallèle.

Le CLPLM regroupe tous ceux, de l'inventeur méconnu à l'artiste incompris, qui veulent essayer de briser le mur de silence entourant en général toute idée vraiment non conformiste. Le CLPLM est donc une association loi de 1901 faisant bénévolement la promotion des publications culturelles non encore célèbres.

